Marrakech : sur la signification du nom

A. Toufik

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/476>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.476

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4627-4630

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. Toufik, « Marrakech : sur la signification du nom », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M43, mis en ligne le 22 septembre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/476> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.476>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Marrakech : sur la signification du nom

A. Toufik

- 1 [D'après, et avec l'aimable autorisation de l'auteur, l'ouvrage de Ahmed Toufik : *Murrâkuš. Min al-ta'sîs ilâ âxiri l-aşr al-mnwaḥḥidî* [= Marrakech. De la fondation à la période almohade], Marrakech, MDA, 1989, p. 15-19. Traduction de A. Bounfour].
- 2 Certains noms de lieux sont des archives historiques. Mais certaines archives jugées inquiétantes ou gênantes par tel ou tel parti, à cause de leur contenu, poussent ce parti à les faire disparaître. Tel est le cas de la tentative historique de faire perdre sa signification au nom de la ville de Marrakech.
- 3 On a ainsi proposé de nombreuses significations [à ce nom] comme celle-ci : Marrakech signifierait « passe rapidement » car l'endroit était un marais dangereux avant d'être habité. [...] ou celle de « cachette », du verbe *rks* [qui signifierait] « se cacher ».
- 4 [...] Ce qui pousse à rejeter [ces explications], c'est ce que rapportent tous les récits : l'endroit portait le nom de Marrakech bien avant la fondation de la ville ; il était situé entre deux tribus, Aylan et Hazmira. On sait que la plupart des villes, sinon toutes, sont construites sur les frontières entre groupes tribaux, endroits de prédilection pour organiser les marchés. Aucun récit n'élude l'existence d'habitations dans l'endroit qui nous intéresse. Il faut donc chercher un autre sens au nom de Marrakech.
- 5 Néanmoins, la possibilité d'aller au plus près du véritable sens originel du mot est à notre portée. En effet, d'autres contextes suggèrent une interprétation bien différente. Les récits concernant la fondation de Marrakech, tels ceux relatés par Ibn Abî Zar', Ibn 'Idhârî et l'auteur de *Ḥulal (al-)al-Mûşîyya*, sont tous très postérieurs à l'époque de la fondation (de plus d'un siècle et demi). C'est pourquoi on remarque qu'ils se trompent sur le fondateur [de la ville] lui-même. Ainsi évoquent-ils Ibn Tachfin au lieu de Abû Bakr b. 'Umar. C'est pourquoi on n'exigera pas d'eux d'enregistrer avec précision la forme et le sens du nom de la ville. [...]
- 6 La référence la plus proche de la période de la fondation de Marrakech qui mentionne ce nom est *Tibyân (al-) an al-Ḥâditha al-Kâ'ina bi-Dawlat Banî Zîrî fî Gharnâṭa* [L'événement

survenu aux Béni Ziri à Grenade] de l'émir Abdallah b. Bulugin b. Badis al-Ṣanhâjî qui fut destitué du trône de Grenade, comme d'autres *reyes de tayfa*, par les Almoravides en l'an 483 de l'Hégire [+ 1090]. Levi-Provençal, qui a fait une édition critique de ces mémoires princières de grande qualité, fut le premier à faire remarquer que la forme du nom de Marrakech est, dans cet ouvrage, *Mrwkš*. C'est d'elle, citée deux fois dans le texte, que provient l'ancien nom espagnol *Marruecos*. Taoufik Tibi a attiré l'attention sur cette forme dans les notes de son édition critique de la traduction anglaise de ces mémoires (Brill 1986).

- 7 Notre hypothèse est que le sens du nom de Marrakech a été oublié, et qu'il est composé de deux mots qui sont *mur* ou *amur* et *kuš* ou *akuš*. Ils peuvent être reliés par une conjonction de coordination ou par état construit [...]. Dans ce cas le syntagme sera prononcé *amurakuš* [...] Ou si on introduit la préposition *n* et/ou le morphème de l'état d'annexion *w-*, on prononcera alors *amur n ukuš* ou *amur wwakuč*. Soulignons que les Zénètes*, qui vivaient à Aghmat selon les sources d'avant la fondation de la capitale almoravide, omettaient de prononcer le *a* initial des mots contrairement aux Masmouda et aux Sanhaja [...].
- 8 La forme [en caractères arabes] explicite dans *al-Tibyân* doit être vocalisée comme suit : *murwkuš*. [...]
- 9 Le sens du mot *amur/umur**, c'est la protection, le secours ou le sacré. [...] On consultera l'entrée *amur* de l'*Encyclopédie berbère* [...]¹
- 10 La conclusion qu'on peut tirer de ces références et d'autres est la suivante : le sens de *amur* c'est la protection ou l'endroit qui jouit de protection. Il peut être un [lieu] protégé, sacré ou jouissant de conditions qui obligent les tribus ou tout autre groupe à garantir la sécurité et la paix des uns et des autres dans un espace donné qui est souvent un marché, une foire, un pâturage, etc. Souvent cette protection est garantie par des personnalités respectées ou des chefs puissants. L'endroit est entouré d'un halo sacré.
- 11 [...]
- 12 Quant à *akuš**, c'est le nom de Dieu chez les Berbères anciens comme l'écrit Abû Zakariâ al-Wasyânî al-Abâdî. Chez El Bekri, on lit que « les Berghwata utilisaient *Yâkûš* au lieu du nom majestueux d'Allah. » Al-Darjînî, dans ses *Ṭabaqât*, dit la même chose quand il évoque une *fatwa* du cheikh Abû 'Amr b. Abî Yaeqûb qui a vécu à Ouargla au IV^e siècle de l'Hégire. Le terme *bâkûš* dans *al-Bayân al-Muḥrib* n'est qu'une déformation de *yâkûš* ou *akuš*.
- 13 En conséquence, le sens originnaire de Marrakech serait : « la protection de Dieu » ou « le lieu où l'on respecte les pactes divins » ; ce qui peut avoir un sens islamique, ou un sens référant à la secte des Berghwata, ou un sens préislamique.
- 14 La motivation première de cette dénomination est sans doute ce qu'on appelait jusqu'à une date récente chez les tribus berbères, *tayssa**, c'est-à-dire le pacte de protection, de cautionnement ou de pâturage. Ce sont des accords transfrontaliers entre les groupes qui ont des rapports d'intérêts réciproques comme les montagnards et les habitants des plaines. Ces accords permettent la tenue des marchés, des *ribât-s* et des rassemblements religieux.
- 15 Le nom de Marrakech signifierait que cet endroit jouissait d'un pacte divin, ou qu'il s'agissait d'un espace commercial ou religieux, ou les deux à la fois ; il y était requis de respecter les pactes et d'exclure la violence.

- 16 On ne citera pas toutes les évocations historiques qui appuieraient cette interprétation strictement linguistique [...]. On voudrait évoquer rapidement la cause du refoulement du sens du mot Marrakech ; cela pourrait être la présence du nom (a)kuš dans sa composition car, ce mot représente sur le plan du signifiant ou du signifié ce dont la conscience [musulmane] sunnite a voulu se débarrasser à tout prix, fût-ce par l'oubli.

BIBLIOGRAPHIE

ABDALLAH B. BULUGIN B. BADIS AL-ŞANHĀJĪ, *Tibyân (al-) an al-Ĥâditha al-Kâ'ina bi-Dawlat Banî Zîrî fî Ġharnâta* [L'événement survenu aux Bēni Ziri à Grenade], Ed. K. Lévi-Provençal, Dār al-Maaref, Le Caire, 1955.

BAKRĪ (AL-) Abū 'Ubayd, *Kitāb al-Masālik wa l-Mamālik*, Carthage, Bayt al-Ĥikma, 2 vol., 1992.

DARJINĪ (al-) Abū al-'Abbās Aḥmad, « Ṭabaqāt al-Mašāyix », dans *Correspondances africaines*, t. III, 1885, p. 38-43. (Voir T. Lewiki, « Une chronique ibadite », *Revue des études islamiques*, 1934.)

Ḥulal (al-) *al-Mawšiyya fî Dhikr al-Axbâr al-Murrâkušiyya*, Ed. I.S. Allouche, Publications de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, Rabat, 1936.

IBN ABĪ ZAR', *al-Anīs al-Muṭrib bi Rawḍ al-Qirṭâṣ fî Axbâr Mulûk al-Maghrib wa Târîx Madînat Fâs*, Ed. Abdelwahab Benmansour, Imprimerie Royale, Rabat, 1999. (La traduction partielle d'Auguste Beaumier datant de 1860 vient d'être rééditée : *Rawḍ Al-Kirtâs. Histoire du Maghreb et annales de la ville de Fès*, Editions La Porte, Rabat, 1999).

IBN 'IDHĀRĪ, *al-Bayân al-Mughrib fî Axbâr al-Andalus wa l-Maghrib*, Ed. A. Kettani, Dār al-Ġharb al-Islâmî/Dār al-Thaqâfa, Beyrouth/Casablanca, 1985. (Il existe une édition de Dozy datant de 1848-1851 (Leyde) dont le tome 1 a été traduit par Fagnan sous le titre d'*Histoire de l'Afrique et de l'Espagne*, Alger 1901).

JACQUES-MEUNIE D., « amour », *Encyclopédie berbère*, IV, Edisud, Aix-en-Provence, p. 604-605.

NÂŞIRĪ (al-), *al-Istiqṣâ li-axbar Duwal al-Maghrib al-Aqṣâ*, Ed. Aḥmad 'Uthmân, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 3 vol., Beyrouth, 2007. L'édition la plus consultée est celle publiée par Dār al-Kitâb, Casablanca, 9 vol., 1956. Il existe une ancienne édition (Le Caire, 1894, 4 vol.) dont le premier volume a été traduit par Graulle dans *Archives Marocaines*, XXX, 1923.

NOTES

1. Voir également la notice M104. « Meṣrag-lance », *ameṣrag/meṣrag* étant synonyme de *amur*.

INDEX

Mots-clés : Etymologie, Maroc, Moyen Âge, Onomastique